

Le mix des sons

La musique occupe une place très importante dans la vie des ados. Tous les genres, tous les supports, toutes les manières d'écouter et d'apprendre sont passés au crible... p. 6 à 9



© J.P.S.

De l'air !

Que vaut l'air qu'on respire ?
Comment l'améliorer ? p. 4

Protection rapprochée

Les vaccins, c'est bon
aussi pour les voisins. p. 5

Ados abandonnés

Des mineurs étrangers dorment
dans les rues de Rouen. p. 5

DES TRUCS À PICORER !

MANGER BOUGER

C'est bon pour la santé !

Les élèves stéphanois de CM2 se sont retrouvés à la salle festive mardi 4 avril lors de la journée nutrition de la Semaine du sport et du bien-être, autour d'ateliers en lien avec l'éducation nutritionnelle. « *C'est un retour sur toutes les questions d'équilibre entre ce qu'on mange et l'énergie qu'on dépense en bougeant liées au Programme national nutrition santé (PNNS) et menées notamment au sein des Animalins, explique Pierre Creusé, coordonnateur santé à la Ville, les élèves de CM2 seront ainsi bien armés pour faire leur entrée au collège !* »



© J.-L.



DANSE ESCALE

JEUNES DANS LES AIRS

Les jeunes adhérents des centres socioculturels stéphanois ont exploré les airs ! Du mercredi 19 au vendredi 21 avril, ils ont suivi un stage de danse escalade au Rive Gauche avec Isabelle Pinon, danseuse de la compagnie Retouramont.

FABRIQUE DE L'INFO

Comme des « pros »

130 élèves venus des quatre collèges stéphanois ont participé à la deuxième édition de la Fabrique de l'info, jeudi 23 mars à l'espace Georges-Déziré. Rédaction d'un article, photo, vidéo, radio, ils ont participé à des ateliers animés par des journalistes de la presse locale et nationale. En clôture de cette journée, un élève du collège Louise-Michel, Killian Le Ber, a interviewé le grand reporter indépendant Étienne Huver qui a reçu en 2016 le prestigieux prix Albert-Londres pour son travail sur les victimes invisibles de Bachar El Assad, en Syrie.



© J.-L.



SOMMAIRE

EN DIRECT DU COLLÈGE

Le sommaire de ce sixième numéro du *Stéphanois junior* a été réalisé lors d'un comité de rédaction organisé au collège Maximilien-Robespierre. Cette réflexion a réuni autour d'une même table les élèves de 4^e2, les journalistes de la Ville et le maire Hubert Wulfranc.


CULTURE : QUEL RAPPORT LES JEUNES ENTretiENNENT-ILS AVEC LA MUSIQUE ? RECTO

« C'est un divertissement. J'en écoute tout le temps. C'est quelque chose d'important pour moi. Je la consomme sur smartphone et en streaming. » **MOHAMED AZIZ JERBI**


DÉMOCRATIE : LE DROIT DE VOTE, MODE D'EMPLOI RECTO

« Les élections, on en entend parler avec nos parents et à la télévision et aussi en regardant les affiches dans la rue. Le droit de vote, c'est important pour défendre ses idées. » **MOHAMED-AMINE BLIDI**


FUTUR : QUELS SERONT LES MÉTIERS DE DEMAIN ? VERSO

« C'est pas facile d'avoir une idée de ce qu'on va faire plus tard. Tout peut changer et on ne connaît pas encore les métiers de demain. C'est sûr, il y aura de nouvelles techniques et de nouvelles entreprises. » **NOA KASEMA**


URBANISME : COMPRENDRE COMMENT SE CONSTRUIT UNE VILLE VERSO

« C'est important pour nous de savoir ce que va devenir la ville, à quoi elle va ressembler. On a beaucoup parlé de l'article de Paris-Normandie quand les journalistes ont dit que Sorano c'était "l'immeuble de la honte". J'aimerais savoir qui décide pour changer le quartier ? » **SENOGLU ROYHAT**

Résister !

Il y a 72 ans, la Seconde Guerre mondiale prenait fin en Europe. Le 8 mai 1945 à 23 heures et 1 minute, les combats cessaient. La Seconde Guerre mondiale a tué plus de 60 millions de personnes, dont 6 millions de juifs assassinés par les nazis.

L'horreur absolue qui a déchiré les peuples durant ces abominables années de guerre prenait donc fin ce 8 mai 1945. C'est pour cela que nous célébrons cette date, parce qu'elle contient nos espoirs pour un monde de paix où chacun trouve sa place, quelle que soit sa couleur de peau, quelles que soient ses opinions, ses croyances ou ses orientations sexuelles.

Mais ce monde de paix et de fraternité que nous chérissons, ce monde dont vous, jeunes lecteurs du *Stéphanois junior*, serez bientôt les acteurs et les citoyens, ce monde reste menacé par la barbarie totalitaire, qu'elle vienne de Daech ou de la droite extrême.

Nous devons lutter, résister contre cette menace toujours actuelle d'un retour de la barbarie. Voilà pourquoi nous avons choisi de placer ce 8 mai 2017 sous le patronage de la résistante et cofondatrice du mouvement pour la paix, Lucie Aubrac, qui a écrit : « Le verbe résister doit toujours se conjuguer au présent ». Chaque jour, conjuguons le verbe résister, ensemble.

Hubert Wulfranc

Maire, conseiller départemental

Jérôme Gosselin

Adjoint à la jeunesse



Directeur de la publication : Jérôme Gosselin
Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gosselin

Réalisation et impression : service municipal

d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83
| serviceinformation@ser76.com CS 80458 | 76 806

Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex **Conception graphique :**

L'ATELIER de communication **Mise en page :** Aurélie

Mailly **Rédaction :** Fabrice Chillet, Stéphane Nappes

Secrétariat de rédaction : Céline Lapert **Photographes :**

Jean-Pierre Sageot, Éric Bénard, Jérôme Lallier, Loïc Seron,

Illustrateurs : Gayanée Berezyiat (poster),

Julien Hugonnard-Bert (BD), Efix (Quoi de neuf demain ?)

Distribution : Benjamin Dutheil. **Tirage :** 3 500 exemplaires.

SANTÉ

« TOUT PARTICIPE À LA QUALITÉ DE L'AIR »

La qualité de l'air qu'on respire a un impact sur la santé. Les usines et les camions ne sont pas les seuls responsables : chacun peut faire un effort...



S.T.O

La pollution est « globalement à la baisse » dans la région de Rouen, affirme Véronique Delmas, la directrice d'Atmo Normandie, l'association chargée de surveiller la qualité de l'air.

« En baisse » mais les risques liés à la pollution restent bien réels, et pas seulement lors des pics d'alerte. « C'est l'exposition à la pollution, quotidienne et dans la durée qui a l'impact le plus important sur la santé, les pics de pollution ayant un effet marginal », explique en effet une étude de l'agence nationale Santé publique France publiée en juin 2016 et qui estime à 48 000 par an les décès liés à la pollution dans le pays. Parmi les polluants, les particules fines (invisibles à l'œil) représentent le plus grand risque pour

la santé. Mais il est possible d'améliorer la qualité de l'air, indique la même étude, « 34 000 décès pourraient être évités chaque année ».

NOUS POUVONS TOUS AGIR

À Saint-Étienne-du-Rouvray, les premiers responsables de ces particules fines ne sont pas ceux que l'on croit. « Le chauffage des maisons et des immeubles est à l'origine de 52,2% des émissions des particules les plus fines (PM 2,5) », explique la directrice d'Atmo. Réduire le chauffage à 19°C et mettre un pull aide donc à améliorer la qualité de l'air...

Le chauffage n'est cependant pas le seul en cause. Les usines et les camions ont eux aussi leur part de res-

Selon Atmo Normandie, l'hiver dernier, la région de Rouen a connu plusieurs jours où l'air était « très mauvais » (10 sur une échelle de 10, les 22, 23 et 24 janvier).

ponsabilité, comme pour les dioxydes de soufre et de carbone et les oxydes d'azotes. « Tout participe à la qualité de l'air, précise Véronique Delmas, ne pas prendre la voiture pour un petit trajet contribue également à améliorer l'air qu'on respire. » La voiture est d'autant plus à éviter, ajoute-t-elle, qu'à « l'intérieur l'air y est trois fois plus pollué que celui qu'on respire sur le trottoir ». L'intérieur de la maison est lui aussi pollué... « C'est pour cela qu'il faut aérer tous les jours », conclut la directrice d'Atmo.

DROIT DE SUITE

Mineurs à la rue

« Ça recommence ! », s'indignent les associations humanitaires. Des ados étrangers sont de nouveau laissés à la rue par les services sociaux du Département.

Lors du comité de rédaction (18 octobre 2016) du numéro précédent, la rédaction du *Stéphanois junior* avait proposé aux élèves du collège Louise-Michel de faire un article sur les ados étrangers arrivés seuls en France. Des organisations humanitaires comme Médecins du monde, Réseau éducation sans frontière et la Cimade avaient en effet révélé que des dizaines de ces jeunes dormaient dans les rues de Rouen et du Havre, parfois depuis des mois. L'histoire de ces jeunes a choqué les collégiens. D'autant plus lorsqu'ils ont appris que ces ados étrangers auraient dû être protégés par le Département, la collectivité qui s'occupe des collèges. Devant cette situation très grave, les élèves de Louise-Michel avaient souhaité que le sujet ne soit pas traité dans les pages du « Junior » mais dans celles du *Stéphanois* n° 227, « parce que ce sont les adultes qui doivent agir pour aider ces jeunes », avaient-ils expliqué.

Mais après quelques mois d'amélioration, « ça recommence comme l'hiver dernier », indique Médecins du monde. Reconnaisant qu'il s'agit de jeunes « pour lesquels nous devons faire preuve d'empathie, d'humanité et d'entraide », le président du Département, Pascal Martin, a néanmoins reconnu le 28 mars dernier, que des ados restaient à la rue « faute de places » dans les structures d'accueil. « J'aimerais pouvoir vous dire que nous mettons à l'abri 100 % des jeunes qui nous arrivent et que nous leur assurons à tous un suivi social et éducatif. Ce n'est malheureusement pas le cas. » L' élu a toutefois assuré que le Département s'employait « à trouver des solutions ».

La rédaction avait rencontré deux ados qui avaient été laissés plusieurs mois à la rue. L'un est aujourd'hui scolarisé. Quant à l'autre, le Département a contesté sa « minorité » (le fait d'avoir moins de 18 ans) devant un tribunal.



© L.S.

QUOI DE NEUF DOC ?

Pique pique

Magali Pinloche, infirmière à l'Agence régionale de santé publique de Normandie explique l'importance de se faire vacciner.

Pourquoi est-il si important de se faire vacciner ?

Se faire vacciner ce n'est pas seulement se protéger contre les maladies, c'est aussi protéger les personnes autour de nous. La vaccination concerne tout le monde, à tous les âges de la vie et dès les premiers mois. En France, il existe de nombreux vaccins contre des maladies plus ou moins graves comme la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) ou la méningite et la tuberculose. Chez des personnes fragiles et/ou âgées, il faut rappeler qu'une maladie aussi commune que la grippe peut avoir des conséquences très graves. Se vacciner c'est aussi un acte citoyen pour éviter les épidémies.

Quels sont les vaccins à faire à l'adolescence ?

Entre 11 et 13 ans, il y a un rappel contre la coqueluche et contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (DTP). Tout ça en une seule injection... C'est important de ne pas rater ce rendez-vous car les rappels sont essentiels pour être vraiment bien protégés. En cas de doute, il suffit d'aller voir son médecin traitant avec son carnet de vaccination pour vérifier que l'on est à jour. Pour les filles, la vaccination contre les infections à papillomavirus humains (HPV) est recommandée dès 14 ans. Ce vaccin n'est pas obligatoire mais il limite vraiment les risques de cancer du col de l'utérus. Il y a un véritable effort à faire sur ce sujet alors qu'en France seulement 25 % de la population concernée est vaccinée.



Depuis que l'on peut l'emporter partout avec soi, la musique a pris une place de plus en plus importante dans la vie des adolescents.

Musique(s) de variété(s)

Parce que la musique occupe une place importante dans la vie des adolescents, tous les moyens sont bons pour en profiter.

Il y a toujours un temps pour la musique. Pour Walyd, c'est sur le chemin du collège le matin et le soir ou encore juste avant de s'endormir. Pour Tiago, « *c'est quand je joue à la console, je me passe de la musique dans mon casque* ». À chacun selon ses envies et son support via le streaming, l'abonnement sur une plateforme, Youtube... tout est bon. « *L'intérêt, c'est qu'on peut découvrir plein d'autres artistes qu'on ne connaît pas.* » C'est le principe des « artistes similaires » ou des playlists proposés sur Deezer ou Spotify.

La boucle est sans fin, on passe d'une chanson à une autre et on se laisse porter et si on n'aime pas, il suffit de passer au morceau suivant.

FAN DE...

Dans ce cas, « *pourquoi s'embêter à acheter un CD alors qu'on peut tout avoir sur une plateforme ?* », demande Tiago. « *C'est quand on est fan*, répond Emré. *Quand un artiste me plaît vraiment, je me documente sur lui, j'achète ses CD, je collectionne des objets en rapport avec lui.* » Et pour découvrir d'autres artistes ? « *Je rencontre des gens qui ont les mêmes goûts que moi et qui partagent leurs découvertes.* » À ce stade, Emré confirme qu'il aime prendre le temps d'écouter un album

en entier, pour le plaisir de profiter d'un artiste qu'il aime.

Dans l'inventaire de ces pratiques, la radio occupe bien peu de place. « *C'est toujours la même chose, c'est pas de la vraie musique* », tranche Mamayari qui préfère se tourner parfois vers les vieux standards des années 1980 comme Michaël Jackson. Preuve que les ados sont plus ouverts qu'on ne l'imagine tandis que les parents répugnent souvent à s'intéresser à la musique de leurs enfants. « *J'ai découvert Elvis Presley tout seul et j'aime ça* », raconte Emré. Une réalité confirmée par Youssef qui raconte écouter parfois du blues, « *juste pour le sentiment que cela procure* ». Et c'est bien là, l'essentiel.

MODES D'ÉCOUTE

Dans la musique, aujourd'hui, tous les formats co-existent depuis le disque vinyle jusqu'au fichier informatique à télécharger sur plateforme. Une diversité qui sert avant tout la musique.

« **La consommation de musique n'a jamais été aussi simple et aussi massive** », confirme Guillaume Leblanc, directeur du Syndicat national de l'édition phonographique. Et la multiplication des formats et des supports d'écoute n'est certainement pas étrangère à cette tendance. En 2017, il ne s'agit plus de choisir entre les disques à l'ancienne ou son téléphone portable pour écouter de la musique. Les modes et les usages fonctionnent bien ensemble. Ainsi, sur les neuf premiers mois de l'année 2016, le numérique représentait 47,5 % des modes d'écoute, sur le point de faire jeu égal avec les supports physiques comme le CD et le vinyle qui correspondent à 52,5 % des supports et qui ne sont pas près de disparaître.

HALTE AUX PIRATES

Dans le même temps, le piratage semble diminuer. « *Les gens sont de plus en plus prêts à payer pour écouter la musique qu'ils aiment. L'augmentation des abonnements aux plateformes qui donnent accès à des millions de titres le prouve* », insiste Guillaume Leblanc. « *C'est surtout*



Vingt-huit milliards de titres ont été écoutés en streaming en 2016, soit 55 % de plus qu'en 2015 (Source : Syndicat national de l'édition phonographique).

qu'on ne veut pas être embêtés par la pub », tranche Tiago, un jeune collégien stéphanois. Mais l'évolution la plus importante sur ces cinq dernières années en France, c'est le vinyle. Sur les neuf premiers mois de l'année 2016, la consommation de disque vinyle a augmenté de 117 % (lire encadré).

FLASH-BACK

Un peu d'histoire

En un siècle et demi, la musique a bien changé et les manières de l'écouter aussi.

- 1888 : invention du premier gramophone par Emile Berliner. Pour la première fois, la musique peut s'écouter en dehors des concerts.
- 1948 : le premier disque vinyle 33 tours est édité par Columbia avec les œuvres de Mendelssohn et Tchaïkovski.
- 1962 : avec la cassette audio, il est possible de voyager facilement en emportant sa musique avec soi, y compris dans la rue avec l'aide d'un Walkman, une marque déposée par Sony en 1979.
- 1982 : sortie du premier Compact disc.
- 1999 : création de Napster, premier service internet de partage de fichiers audio.
- 2001 : lancement de l'iPod et de la plateforme de téléchargement légal iTunes.
- 2008 : lancement du service de streaming Spotify.
- 2017 : en Europe occidentale, plus de 70 % des propriétaires de téléphones portables possèdent un smartphone, capable de stocker des milliers de titres.

BON À SAVOIR

Le boom du vinyle

Depuis 2005, les ventes de disques vinyles n'en finissent pas de progresser. « *Il y a un attachement à l'objet d'abord, l'aspect esthétique avec des pochettes particulièrement belles*, explique Guillaume Leblanc, directeur général du Snep. *Et puis il y a aussi la qualité sonore, une qualité supérieure au CD et bien évidemment au streaming.* » Ce phénomène concerne toutes les générations, y compris les 15/25 ans. Aujourd'hui, les artistes sont de plus en plus nombreux à intégrer la production d'un disque vinyle lors de la sortie d'un nouvel album.

L'oreille musicale

Pour certains, le plaisir de la musique passe non seulement par l'écoute mais aussi la pratique. Un apprentissage qui permet souvent de découvrir bien des registres, du classique jusqu'au rock et au rap.

Shanna, 14 ans, chante toute la journée, c'est plus fort qu'elle. « Ça me fait du bien, ça me libère, même pendant les cours. » La musique passe avant tout à tel point que Shanna est prête à tenter sa chance à l'émission de TV *The Voice*. « Et ce n'est pas qu'un rêve, c'est un vrai objectif. C'est même programmé dans ma tête dès que j'aurai 16 ans. » Et si le concours avait lieu demain ? « Je chanterais Allelujah de Leonard Cohen »...une chanson qui date de 1984.

La musique aurait donc le pouvoir d'abolir les frontières terrestres

et temporelles ? Thoren's, 10 ans, s'est initié aux percussions dans le cadre des ateliers Animalins avant de s'inscrire au conservatoire. « En peu de temps, j'ai découvert plein de genres musicaux. Je ne savais même pas que la musique classique ça existait. » Aujourd'hui, l'horizon musical de Thoren's s'étire entre les standards du jazz et Black M.

QUALITÉ D'ÉCOUTE

Dans le même tempo, Yoann, 12 ans, étudie aussi les percussions au conservatoire. « Depuis que j'apprends la musique, je ne l'écoute pas de la même manière, explique-t-il. Je reconnais mieux les instruments et je fais plus attention au rythme. En fait, je crois que quand on comprend la musique, on l'apprécie peut-être mieux. » Tout est une question de

personnalité. « Ça me détend et ça m'amuse de faire de la musique », précise Thoren's. Pour Mathias, 12 ans, apprenti violoniste, il y a toujours un temps réservé à la musique dans la journée. Beethoven, Mozart ou PNL, « la musique est là quand j'ai besoin de me poser ». En fait, quelle que soit son humeur, il y a toujours une musique à écouter ou à jouer.



© J.-P.S.



En classe de musiques actuelles, au conservatoire, le hautbois, la guitare électrique, le piano et le xylophone sont en harmonie pour jouer tous les registres, du rock au disco.

© J.-P.S.

EN DIRECT LIVE

Comment intéresser les adolescents à l'opéra ?

Réponse : avec des aiguilles et du fil...



© J.-P. S.

Le 2 juin 2017, dix-sept élèves de quatrième du collège Maximilien-Robespierre assisteront à la représentation de *La Bohème* de Puccini à l'opéra de Rouen. Avant de retrouver

les artistes sur scène, ils explorent toutes les facettes de l'opéra dans le cadre d'ateliers pratiques interdisciplinaires qui mobilisent quatre enseignants en français, en musique, en histoire et aussi en arts plastiques où les élèves abordent la musique avec des aiguilles et du fil.

MUSIQUE 3D

« Nous sommes partis de plusieurs scènes de cet opéra qui raconte le coup de foudre entre Mimi et Rodolfo, un poète sans le sou, dans le Paris du milieu du XIX^e siècle, explique Jessica Laurent, professeur d'arts plastiques. L'objectif est d'élaborer des vêtements qui apparaîtront comme des sculptures, capables d'évoquer l'atmosphère d'une scène comme le sentiment ou le caractère

Les chemins qui mènent à l'opéra peuvent aussi passer par la réalisation d'un costume. Une autre manière d'interpréter la musique.

d'un personnage. » Pour les assister dans leurs travaux, les élèves peuvent compter sur les conseils de la couturière et costumière Gwenaëlle Hocquard. « Les élèves travaillent toutes les matières, le tissu mais aussi le papier et même le grillage à poule. Les costumes sont très accessoirisés. Dans l'absolu, il n'y a pas de limite puisque nous n'avons pas la contrainte que ces costumes soient portables. C'est un véritable espace de liberté créatrice », insiste Gwenaëlle Hocquard. En point d'orgue de ce travail, les quatre costumes-sculptures réalisés par les collégiens stéphanois seront exposés à l'opéra de Rouen lors de la première de *La Bohème* de Puccini.

INTERVIEW

« Partir de leurs envies »

Luc Gosselin,

professeur de musique au conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray

En quoi consiste l'apprentissage de la musique au conservatoire ?

On fait en sorte de travailler sur toutes les composantes de la musique. À côté de l'apprentissage de l'instrument en lui-même, il y a la formation musicale que suivent les élèves et qui permet d'aborder tous les styles, d'apprendre à reconnaître les instruments et de travailler la théorie musicale. L'essentiel est d'explorer des répertoires différents et de les rendre curieux. On travaille sur l'oralité avec l'objectif de les amener aussi vers des choses qu'ils ne connaissent pas.

Est-ce que les enfants sont réceptifs ?

C'est plus ou moins facile mais dans l'ensemble on essaye de partir de leurs envies. En classe de musiques actuelles, je demande aux enfants de venir avec leurs propositions de morceaux à adapter. C'est une manière de développer leur manière d'écouter la musique, ça éveille leur oreille critique. Au fil du temps, on se rend compte que leurs propositions s'affinent et qu'ils deviennent plus exigeants. Il faut qu'ils réalisent que la pratique musicale passe aussi par beaucoup d'écoute mutuelle au sein du groupe. Une petite école de la vie...



© J.-P. S.

**RÉVOLUTION
digitale****Des métiers de plus
en plus numériques !****p. 8 et 9****La République
aux urnes****Comment sont élus
nos représentants ?****p. 10 et 11****La Chrono-Mob
dans la ville**

Comment s'est construite Saint-Étienne-du-Rouvray ? Une sorte de grand architecte en a-t-il dessiné les plans ? Pourquoi démolir des immeubles pour reconstruire des maisons ? Ou l'inverse... Le meilleur moyen de le savoir reste encore de mettre son casque et de monter avec Samir sur la « chrono-mob » de Super Claude !



J'ai toujours connu la ville en chantier. Il y a toujours eu des constructions... déconstructions... reconstructions...

Entre le haut et le bas de la ville, c'était des champs, des priches, des terrains vagues qui servaient de décharges sauvages ou de casse autos.

C'était pas vraiment attirant.

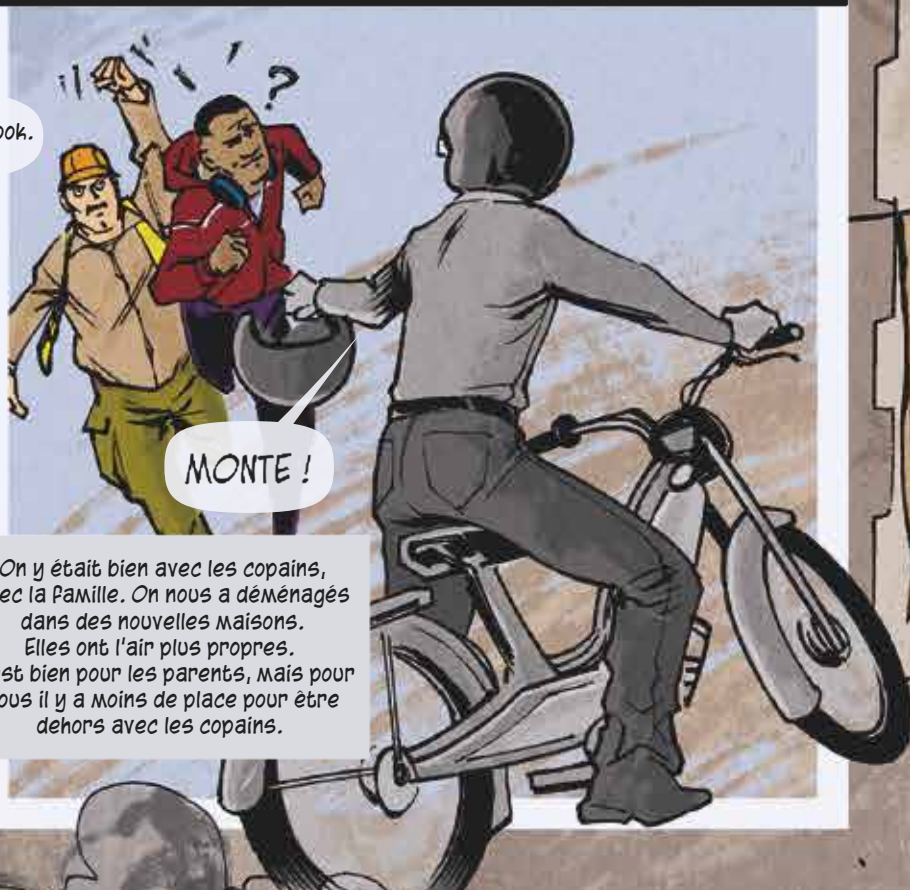
Après la guerre, il a Paillo reloger les familles le plus rapidement possible. Les gens vivaient dans des baraquements en bois, dans la boue. Alors il a Paillo construire très vite.

Les grands immeubles, ça répondait à une urgence. Et puis, il y avait le confort : l'eau courante, l'électricité, les toilettes...

Mais quarante ans après... On a dû démolir.



Et hop !
Je vais mettre tes Pesses sur Facebook.
Fallait pas démolir mon immeuble !



MONTE !

On y était bien avec les copains, avec la famille. On nous a déménagés dans des nouvelles maisons. Elles ont l'air plus propres. C'est bien pour les parents, mais pour nous il y a moins de place pour être dehors avec les copains.



Moi, c'est Claude, je viens des années 70...
Et ça, c'est la Bleue !

C'est la Motobécane AV88,
Monocylindre 2 temps, 5000 tours minute,
carburateur Gurtner, 12 mm !

Elle a même un klaxon qui ouvre
une brèche dans l'espace-temps...

T'es qui toi ?
C'est quoi ce truc ?

Bref, on voyage dans le
temps avec la Bleue !

Y a pas de
réseau...

Normal, on est au IX^e siècle.
C'est la première fois qu'on parle de notre ville dans
un document signé du roi qui donnait le terrain à l'église.
On est sur l'ancienne voie romaine. De chaque côté,
c'était des prairies et la Forêt.
À la fin du Moyen-Âge, on comptait
déjà cinq cents habitants !

Dans les années 1970,
il y avait encore cette
atmosphère de ville ancienne.
Il y avait des fermes.
Dans les cours communes,
il y avait de la vie.
Les gamins jouaient partout.

C'était un trou
perdu, oui !

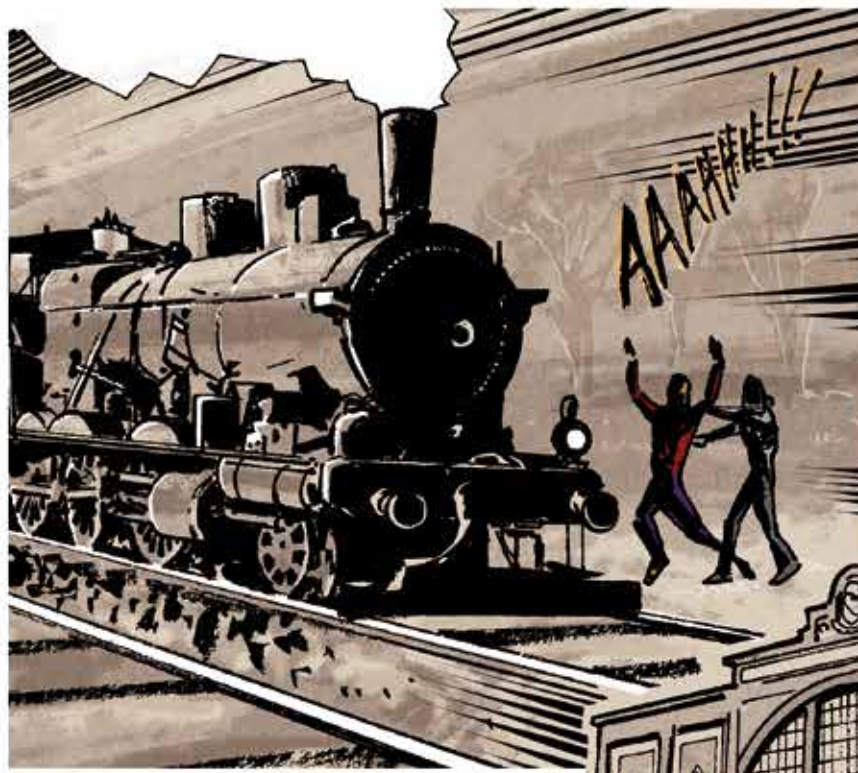
Là, c'était une graineterie,
plus loin, des épiceries,
un marchand de charbon...

Pas tant que ça, en fait.
Accroche-toi,
tu vas comprendre.

Le village de campagne est devenu
une petite ville ouvrière avec
l'arrivée du chemin de fer en 1843...

Et toujours
pas la fibre !

ATTENTION !



Je disais donc...

Les usines s'installent. D'abord La Cotonnière, en 1865,
la plus grosse usine textile de Normandie.
Puis se sera les ateliers Ferroviaires
de Quatre-Mares en 1913,
la Fonderie Lorraine en 1916
et des Papeteries de la Chapelle, en 1928...

la ville se développe,
des quartiers entiers sont
construits par les patrons...

Avec les usines, ce sont aussi
des ouvriers qui arrivent d'un peu partout.
Le visage des Stéphanois change.
On entend parler dans toutes les langues.

Je peux te dire que
mon Saint-Etienne-du-Rouvray
à moi n'a plus grand chose
à voir avec le tien, Super Claude...

Dans les années 2010,
il n'y a plus de Perme.
Les usines ont un peu trop
tendance à Permer.
Il y a du chômage...

NOM DE ZEUS !

Monte derrière !
Je vais te faire
la visite du proprio !

Si j'ai bien compris,
ça marche comme ça ?

Accroche-toi bien !
Retour vers le Futur !

EN ROUTE VERS LE
RENOUVELLEMENT
URBAIN !

Ce que tu me racontes, en gros, Super Claude,
c'est que construire une ville comme la nôtre,
c'est une histoire de voies de communications.
D'abord, il y a eu la voie romaine. Après, le chemin de Per.
Chaque axe amenant son lot de transformations urbaines...

Pas vrai ?

J'aurais pas mieux dit.
T'es drôlement balèze !

On jouait au foot, ici...

Pas nous, il y a des
grilles de partout...

Je vais t'expliquer comment
on a construit ma ville...

On est où ?

Saint-Étienne-du-Rouvray
ressemblerait à ça.

Dans le haut de la ville.
Mais si on avait fait
comme c'était prévu
à ton époque...

Oui, il y avait un projet
comme ça dans les années 1970,
Saint-Étienne-du-Rouvray
devait devenir une ville de
70 000 habitants.

Mais ça a vite été arrêté.
On ne voulait pas d'une ville dortoir
comme en région parisienne.

Me raconte pas, je connais l'histoire :
le conseil municipal s'est réuni sur l'avenue de Felling
qui était censée devenir une autoroute urbaine
destinée à desservir ce champignon urbain.

Grâce à la mobilisation
démocratique, les stéphanois se sont
réappropriés la construction de leur ville.
Parce qu'avant, ils n'avaient jamais
vraiment eu leur mot à dire,
les habitants.

Au Moyen-Âge,
c'était l'Eglise
qui décidait pour eux.

Au XIX^e siècle,
c'était les patrons...

Jusque dans les années 1970,
c'était l'État tout seul du haut
de ses ministères parisiens...

Ça a été la fin de la
Politique des grandeurs.

C'est quand même mieux
maintenant, pas vrai ?

Bah si on veut...

C'est à nous de créer
la ville de demain... Pour nous !

Les coulisses du reportage

Pour réaliser ce reportage, la rédaction du *Stéphanois junior* a consulté des documents liés à l'histoire de la commune et interviewé Super Claude, un Stéphanois chevillé à sa commune depuis qu'il est tout petit... Samir est quant à lui un « mélange » de plusieurs jeunes Stéphanois rencontrés par la rédaction au fil de ses reportages.

DEUX QUESTIONS À

Julien Hugonnard-Bert,

dessinateur et encreur de comics



C'est quoi le métier d'encreur de BD ?

Je termine le dessin en repassant le crayonné à l'encre de Chine. C'est un métier spécifique à la BD américaine où les tâches sont séparées. L'encrage permet aussi de rajouter des ambiances au dessin en jouant sur l'épaisseur des lignes.

Quels comics avez-vous encrés ?

J'ai encré la série Star Wars publiée par Dark Horse aux États-Unis et par Delcourt en France. J'ai également travaillé sur la série Injustice chez Urban Comics (DC Comics aux États-Unis) qui met en scène les personnages de Batman, Superman, etc.

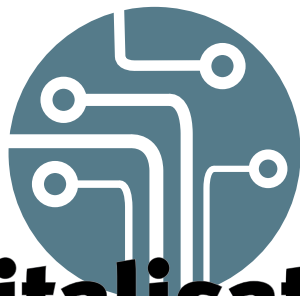
Vous êtes également auteur de BD, quels sont vos projets ?

J'ai collaboré à la BD Rouen aux éditions Petit à Petit. Je travaille actuellement sur un projet de BD dont je suis le scénariste et le dessinateur. Un thriller qui se passe dans le milieu rock new-yorkais des années 1970. J'espère pouvoir le sortir l'année prochaine...

CHRONOLOGIE

Saint-Étienne-du-Rouvray en XXI dates

- **2000 ans avant JC** : des outils retrouvés par les archéologues attestent que des hommes du néolithique vivaient ici.
- **Entre 200 et 300 après JC** : traces de maisons gallo-romaines.
- **1080** : le nom de « Sancti Stephani » (nom latin pour saint Étienne) apparaît pour la première fois dans une charte royale. Il s'agit du nom de la paroisse qui deviendra plus tard Saint-Étienne-du-Rouvray. Le hameau de Sancti Stephani dépend de l'abbaye de Saint-Wandrille.
- **XVI^e siècle** : construction de l'église Saint-Étienne située rue de Paris.
- **1790** : Saint-Étienne-du-Rouvray se constitue en commune avec administration politique. On compte 1 380 habitants, principalement des laboureurs, maçons, plâtriers et des paveurs.
- **1843** : ouverture de la ligne de chemin de fer Paris-Rouen et début de l'industrialisation de la commune.
- **1865** : la Société cotonnière s'implante à Saint-Étienne-du-Rouvray (sur l'actuel boulevard Lénine). Elle est alors la plus grosse usine de Normandie qui emploiera jusqu'à 2 000 personnes.
- **1913** : ouverture des ateliers ferroviaires de Quatre-Mares.
- **1916** : ouverture de la Fonderie Lorraine (rue Michel-Poulmarch).
- **1928** : ouverture des Papeteries de la Chapelle (près du rond-point des Vaches).
- **1936** : La commune compte 11 275 habitants.
- **1945** : Saint-Étienne-du-Rouvray accueille de nombreuses familles venues de toute l'agglomération de Rouen dont les logements ont été détruits par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.
- **1959** : début de la construction du Château blanc.
- **1965** : début de la construction du quartier de La Houssière.
- **1972** : mise en service du boulevard Lénine (boulevard Industriel).
- **1975** : la commune compte le plus grand nombre d'habitants de son histoire : 37 208.
- **1979** : début du rattachement routier du Madrillet au centre-ville ancien.
- **1988** : premières démolitions au Château blanc (tour Cérés).
- **1991** : lancement du projet du technopôle du Madrillet.
- **1997** : prolongation de la ligne du Métrobus jusqu'au technopôle du Madrillet.
- **2000** : lancement des Opérations de renouvellement et de développement urbain. La commune compte 29 000 habitants.



Digitalisation

En France, entre 1,5 et 3,4 millions d'emplois risquent d'être bientôt remplacés par des machines, selon des études récentes.*

Quand les uns parlent de raréfaction du travail humain, les autres estiment que les emplois détruits par les machines seront plus ou moins compensés par des activités nouvelles. Mais que disent ces études de la réalité du travail d'ici quinze ans ?

... ET IL VEUT FAIRE
QUOI QUAND IL SERA
GRAND, CE PETIT
BONHOMME ?

COMMENT VEUX-TU
QUE JE LE SACHE ?
VOUS L'AVEZ
PAS ENCORE
INVENTÉ.

RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

65 % des enfants qui entrent aujourd'hui à l'école primaire exerceront un travail qui n'existe pas encore.

Ce bouleversement est la conséquence de la troisième révolution industrielle commencée dans les années 1970 avec l'invention de l'ordinateur. Il sera amplifié par la quatrième révolution industrielle qui arrive avec l'intelligence artificielle...



* « The future of jobs », Forum économique mondial, janvier 2016 ; « Digitalization, jobs and convergence in Europe », université d'Oxford, janvier 2016 ; « L'avenir du travail : quelles redéfinitions de l'emploi, des statuts et des protections », France Stratégie, mars 2016 ; « Automatisation, numérisation et emploi », Conseil d'orientation pour l'emploi, janvier 2017.



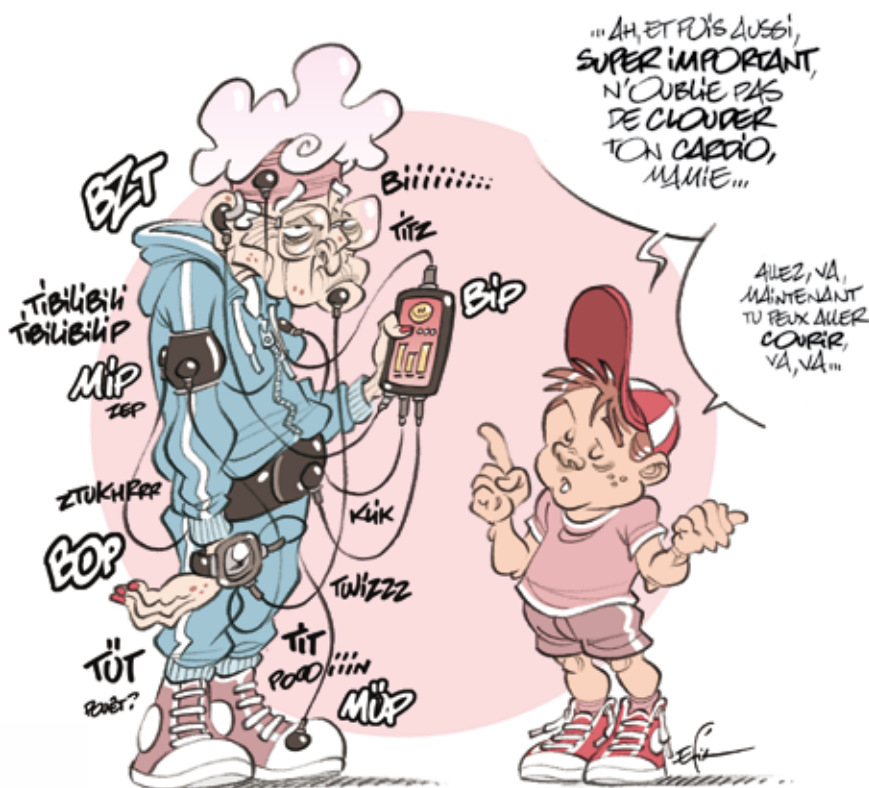
EFFACEMENT DES FRONTIÈRES

La frontière entre « travail indépendant »
(pour un client) et « salariat » (pour un patron),
comme celle entre vie privée et vie professionnelle risquent
d'être brouillée, voire effacée. Pour certains, le travail sera plus
« cool » mais pour les autres, ce sera le
« burn-out », l'épuisement professionnel...

REVERSE MENTORING

Le travailleur de demain sera donc « digital ». Il devra
faire preuve d'une grande « agilité numérique ».

Les « natifs du digital », la génération née avec les objets
connectés, ont d'ores et déjà un rôle important à jouer.
Ce sont eux qui apprennent aux plus âgés à repenser leur travail
avec les outils numériques. C'est ce qu'on appelle en anglais
le « reverse mentoring », l'apprentissage inversé.



SCIENTIFIQUES, INGÉNIEURS ET ARCHITECTES

L'informatique, les mathématiques et les sciences,
avec l'architecture et les métiers de l'ingénieur,
devraient être les secteurs qui recrutent le plus.

Globalement, les personnes dotées d'un esprit critique, capables
de créativité et douées d'une grande « intelligence émotionnelle »
(capacité à contrôler ses émotions et celles des autres afin de
prendre les meilleures décisions), seront les plus recherchées...

Le droit de vote

En avril et en juin 2017, deux élections importantes ont lieu en France. D'abord pour choisir le futur président de la République, ensuite pour choisir les députés, nos représentants à l'Assemblée nationale.

Mais comment ça marche le droit de vote ?

Règle du jeu

En France, pour voter, il faut avoir **18 ans**, être de **nationalité française** et être inscrit sur les **listes électorales**.

Un citoyen de l'Union européenne qui réside en France peut participer aux élections municipales et aux élections européennes.

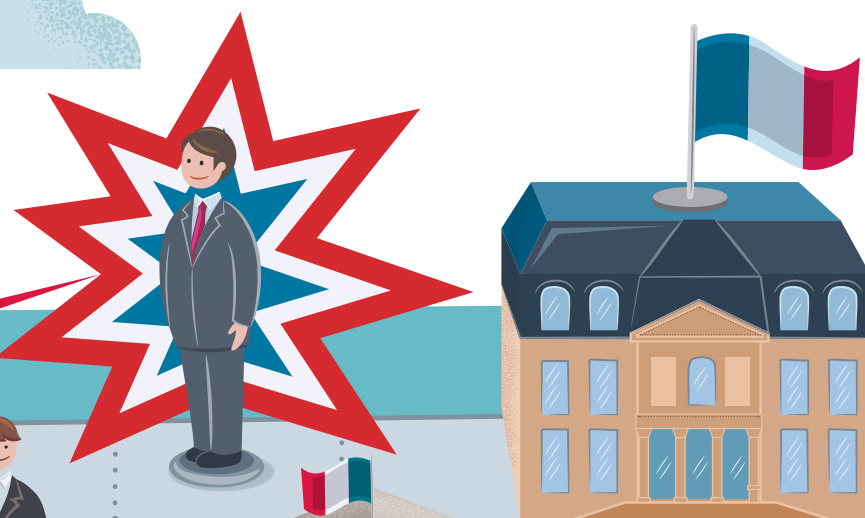
Le droit de vote reste libre, c'est-à-dire qu'on a le choix de voter ou de ne pas voter. C'est un droit fondamental de notre République dont le principe est « un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ».

Le mode de scrutin

En France, le président de la République est élu au suffrage universel direct, c'est-à-dire qu'il est choisi directement par tous les Français en âge de voter. Ce mode de scrutin n'existe pas depuis si longtemps. Les femmes françaises n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1944 et le président de la République est élu au suffrage universel direct depuis seulement 1962.



en France



Le président de la République

Tous les cinq ans, les citoyens français votent pour élire le président de la République. Dans certains pays, le chef de l'État se proclame tout seul sans demander son avis au peuple. On appelle ça une dictature.

Les députés

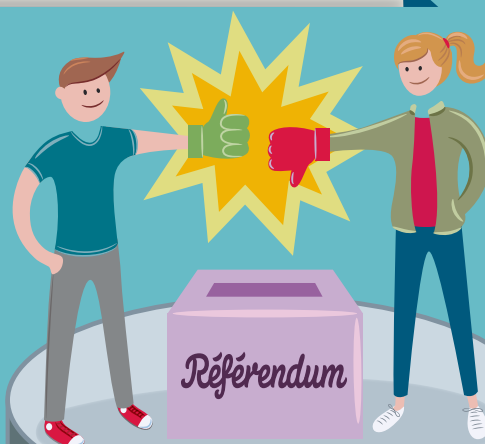
Les élections législatives permettent de choisir les députés, élus pour cinq ans, dont le rôle est de discuter les lois et de les voter. L'Assemblée nationale est un lieu de débat où chaque député peut donner son point de vue ce qui provoque parfois de grandes disputes. Mais c'est aussi comme ça que fonctionne la démocratie.

Les maires et les conseillers territoriaux

Plus proche de nous, dans notre ville, notre département de Seine-Maritime et notre région Normandie, des hommes et des femmes élu-e-s prennent des décisions pour organiser notre vie au quotidien.

Lors des élections municipales, les citoyens élisent le maire pour six ans.

Les citoyens élisent aussi les conseillers territoriaux, élus pour six ans, qui organisent la vie publique à l'échelle du département et de la région.



Le référendum

Parfois, les citoyens français peuvent être appelés à voter pour donner leur avis sur une question posée par le président de la République ou par une collectivité locale. Cela s'appelle un référendum. Ainsi, le 24 septembre 2000, les Français ont voté "oui" à 73,21% pour réduire de sept ans à cinq ans le mandat du président de la République.

